

# Christophe Joseph Alexandre MATHIEU DE DOMBASLE

11/2015

La statue de Christophe, Joseph, Alexandre MATHIEU de DOMBASLE s'élève sur la place de Roville-devant-Bayon. Christophe est né à Nancy en 1777, fils et petit fils de Grands Maîtres des Eaux et Forêts. Aîné de 8 enfants, une de ses sœurs sera l'aïeule de LYAUTEY et un frère, l'aïeul d'Arielle DOMBSALE.

Il est scolarisé à Metz chez les Bénédictins, mais la révolution l'oblige à rentrer à Nancy où il étudie la Chimie, puis il va à Paris. Il y attrapera la petite vérole qui lui laissera le visage tout grêlé, il a des problèmes de vue et boite suite à un accident (une voiture lui a brisé les jambes). Il se marie, a 2 enfants, est veuf en 1807.

Ses voyages et ses lectures lui ont donné une grande connaissance des agricultures étrangères et il se rend compte du retard de l'agriculture française, dû par la disette de 1816/1817, par trop de friches et un matériel défaillant.

Au moment du blocus qui prive la France de sucre, il installe une sucrerie à Vandœuvre, et fait avec des betteraves du sucre indigène. Mais le blocus terminé, les cours s'effondrent : il est ruiné.

Antoine BERTIER, propriétaire à Roville lui propose alors un bail de 20 ans pour ouvrir **une École d'agriculture**. C'est la 1ère en France. Elle ouvre en 1824, 20 élèves par an pour 2 ans d'études. 300 à 400 élèves sortiront de cette école. Le but de Mathieu de Dombasle est de former des cadres d'exploitations agricoles qui deviendront formateurs à leur tour.

Roville est le berceau de l'enseignement agricole « l'Instruction qui éclaire et non la Science qui éblouit » : amendement des sols (marne, engrais vert), expériences commentées, discipline rigoureuse. L'écriture des « Annales » se fera de 1824 à 1837, ainsi que la parution de nombreuses publications et du « Bon Cultivateur ». Christophe Mathieu de Dombasle lance

aussi les comices agricoles, le premier a lieu à Roville en 1824. Il crée une manufacture de matériel agricole : invente la batteuse, le scarificateur, il n'invente pas la charrue comme on le dit communément mais l'améliore

en lui ajoutant un versoir et en supprimant les roues. Plus légère, robuste, peu chère, elle a beaucoup de succès. Un exemplaire de cette charrue est au Musée Mathieu de Dombasle situé à Pixérécourt dans l'ancienne chapelle. Sur un autre modèle, il ajoutera un avant-train amovible et des roues de fonte. Il invente aussi la batteuse à céréales, l'extirpateur, le scarificateur et bien d'autres instruments. Les ateliers fournissent aussi les pièces de rechange.

Il transporte sa manufacture à Vandœuvre dans les locaux de sa sucrerie et s'agrandit. 2500 instruments aratoires sont vendus en 4 ans.

En 1842, fin du contrat. L'École ferme, faute de remplaçant à Mathieu de Dombasle qui est malade, s'est retiré à Nancy et y mourra en 1843.

M. TURCK, neveu de Bertier et de Mathieu de Dombasle transfèrera l'école à Dommartemont en 1845. Elle deviendra « Institution agricole » et ira à Tomblaine en 1877. Elle est à Pixérécourt depuis 1953.

En 1999, une plaque est apposée sur l'ancienne école d'Agriculture à ROVILLE.

## Les sources

- C.J.A. Mathieu de Dombasle, 1777-1843 par René CERCLER (Ed Berger-Levrault 1946)
- Mathieu de Dombasle et son école. Etude familière et rétrospective par Emile LELONG, Président du Comice Agricole de l'arrondissement de Chartres. (Imprimé à Chartres en 1880)
- La Revue Lorraine, rubriques des musées. (1999)

